

L'ASSOCIATION FIA présente

# CASSANDRE ET LE MINOTAURE

RENAÎTRE APRÈS LES VIOLENCES CONJUGALES

## Une Expo-Film sur les violences conjugales

Parce qu'il est intolérable que malgré l'arsenal juridique sur ce sujet, les faits de violences conjugales, ne cessent d'augmenter.

Parce qu'il est plus que vital de continuer à faire de la sensibilisation, de la prévention, chacune et chacun, là où nous nous situons, là où nous œuvrons, pour une meilleure prise de conscience collective de la gravité de ce phénomène.

Parce que ce combat contre la violence et pour les droits des femmes est inscrit dans l'ADN de FIA et de son réseau.

Parce que nous sommes et serons toujours soutien, écoute, relais.

Parce qu'il est indispensable de se relever, de se reconstruire, et de gagner cette bataille.

Découvrez des entretiens vidéo et une exposition pour montrer l'enfer des violences conjugales, mais aussi pour donner l'espoir...

Parce que nous ne laisserons pas les bourreaux avoir le dernier mot.

Le réseau FIA-ISM

### NOTE D'INTENTION DES AUTEURS

Après plusieurs années de collaboration avec le réseau FIA-ISM sur différents sujets de société liés à la condition des Femmes, le Réseau a cette fois décidé de s'attaquer au difficile sujet de la violence au sein du couple. Thématique encore taboue, avec une charge émotionnelle importante. Il a été évident pour tous(e)s que ce projet se devait d'adopter une approche originale. Une forme capable de montrer à la fois la violence avec l'ensemble des aspects psychologiques qu'elle revêt mais aussi le chemin singulier emprunté par les victimes pour s'échapper de ce labyrinthe.

Cassandre et le Minotaure est un Film-Exposition mêlant la narration graphique et les portraits vidéos de 5 femmes évoquant avec courage et dignité leur processus de reconstruction.

Greg Roggeri (Rochard) / Steve Patrikian (Dezima)



V1 décembre 2019

## **1. Pourquoi cette exposition-film sur les violences faites aux femmes?**

Parce que La lutte contre les violences faites aux femmes est un combat de longue date chez FIA, puisqu'elle est inscrite dans ses statuts et qu'elle fait partie de l'essence même de sa création. Ce combat est vital pour garantir le droit des femmes, le respect de la dignité des femmes, et l'égalité entre les femmes et les hommes.

Parce que cette lutte exige un travail fastidieux d'information, de sensibilisation, et de prévention en direction de la population entière pour que chaque personne prenne conscience des ravages que ces violences produisent avec des conséquences désastreuses.

Pour appuyer le travail des institutions et la prise de conscience des pouvoirs publics sur cette « grande cause du quinquennat » il a semblé important et utile à FIA, de développer un outil qui permette de prendre le relais de l'action publique sur nos territoires et de sensibiliser les femmes et les hommes sur leur capacité à agir face aux diverses formes de violences faites aux femmes et aux filles.

Le travail en réseau et le partenariat avec des professionnels ont permis d'aboutir à la réalisation de ce film-expo qui a pour vocation de tourner dans un maximum de lieux et au sein d'associations pour libérer la parole sur le sujet et faire reculer les violences faites aux femmes.

## **2. De quoi se compose-t-elle ?**

L'exposition comprend :

- Une série de 9 panneaux d'affichage sous forme de kakémono (200cm sur 80cm)
- Un dvd de 12 minutes regroupant le témoignage de 3 femmes (qui peut être utilisé en complément de l'exposition ou seul pour lancer le débat)
- Et un guide explicatif.

## **3. Comment l'utiliser ?**

Vous devez prévoir un espace assez grand pour pouvoir juxtaposer les 9 kakémonos ainsi qu'un endroit pour pouvoir projeter le DVD de 12 mn.

- La première partie consiste à introduire le sujet en s'aidant du tableau 1,
- La deuxième partie consiste à regarder les tableaux 2 à 7 en faisant réagir le public sur ce qu'il voit et ce qu'il comprend des dessins et du texte,
- La troisième partie avec les tableaux 8 et 9 va permettre de mieux comprendre comment se sortir d'une situation de violence et vers qui se tourner pour être aidé,
- La quatrième partie permettra de visionner le DVD afin de pouvoir lancer un débat.

#### 4. Pour quels publics ?

Cette exposition de par son format illustrations et DVD est accessible à tous publics. Néanmoins il est préférable de préparer la séance en amont en visionnant le DVD et en lisant les commentaires du paragraphe 5 concernant les 9 tableaux.



## 5. Les panneaux

L'ASSOCIATION FIA présente

# CASSANDRE ET LE MINOTAURE

RENAÎTRE APRÈS LES VIOLENCES CONJUGALES

## Une Expo-Film sur les violences conjugales

Parce qu'il est intolérable que malgré l'arsenal juridique sur ce sujet, les faits de violences conjugales, ne cessent d'augmenter.

Parce qu'il est plus que vital de continuer à faire de la sensibilisation, de la prévention, chacune et chacun, là où nous nous situons, là où nous œuvrons, pour une meilleure prise de conscience collective de la gravité de ce phénomène.

Parce que ce combat contre la violence et pour les droits des femmes est inscrit dans l'ADN de FIA et de son réseau.

Parce que nous sommes et serons toujours soutien, écoute, relais.

Parce qu'il est indispensable de se relever, de se reconstruire, et de gagner cette bataille.

Découvrez des entretiens vidéo et une exposition pour montrer l'enfer des violences conjugales, mais aussi pour donner l'espoir...

Parce que nous ne laisserons pas les bourreaux avoir le dernier mot.

Le réseau FIA-ISM

NOTE D'INTENTION DES AUTEURS  
Après plusieurs années de collaboration avec le réseau FIA-ISM sur différents sujets de société liés à la condition des femmes, le réseau a cette fois décidé de s'attaquer au difficile sujet de la violence au sein du couple. Thématique encore taboue, avec une charge émotionnelle importante, il a été évident pour tous(e)s que ce projet se devait d'adopter une approche originale. Une forme capable de montrer à la fois la violence avec l'ensemble des aspects psychologiques qu'elle revêt mais aussi le chemin singulier emprunté par les victimes pour s'échapper de ce labyrinthe.

Cassandre et le Minotaure est un Film-Exposition mêlant le narratif graphique et les portraits vidéos de 3 femmes évoquant avec courage et dignité leur processus de reconstruction.

Greg Rogger (Clichéville) / Stève Patrician (Besines)

### Tableau 1: Cassandre et le Minotaure

Ce tableau permet de présenter pourquoi l'association FIA-ISM a voulu réaliser une expo-film sur les violences conjugales

Il est important d'insister sur le fait que « malgré l'arsenal juridique sur le sujet, les faits de violences conjugales, ne cessent d'augmenter. »

Notez aussi le sous titre de l'expo-film : « renaître après les violences conjugales » une façon d'apporter de l'espoir sur le sujet et sur la reconstruction des victimes.

Vous pouvez également vous appuyer sur les chiffres concernant les violences du tableau 9.

Enfin un petit peu de culture générale pour expliquer l'image de cassandre et du minotaure :

Dans la mythologie grecque, **Cassandre** est la fille de Priam et d'Hécube. Elle reçoit d'Apollon le don de dire l'avenir mais, comme elle se refuse à lui, il décrète que ses prédictions ne seront jamais crues, même de sa famille.

Le **Minotaure** est un monstre fabuleux au corps d'un homme et à tête d'un taureau ou mi-homme et mi-taureau. Né des amours de Pasiphaé et d'un taureau blanc envoyé par Poséidon, il est enfermé par Minos dans le labyrinthe. **Wikipédia**



## Tableau 2 : Le double visage

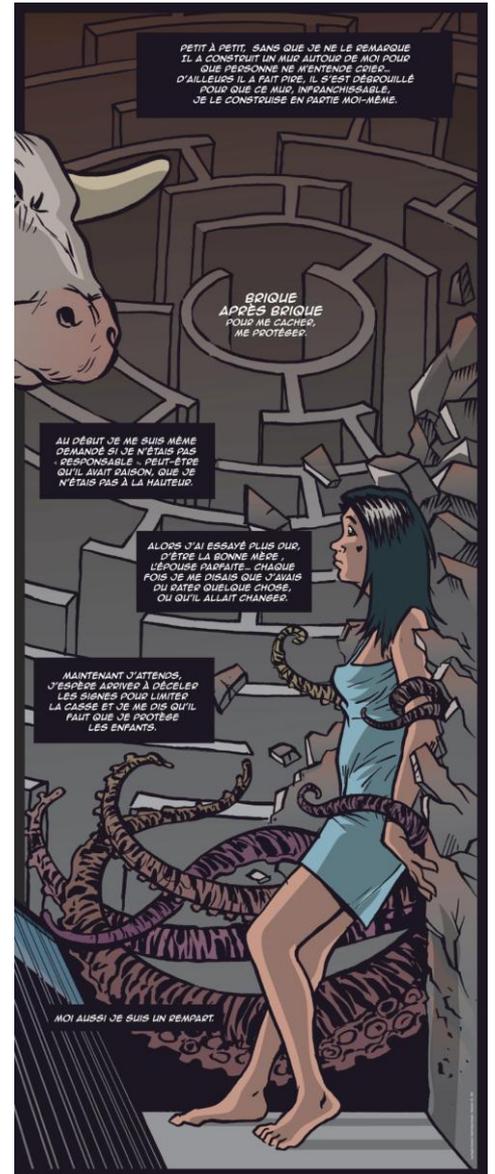
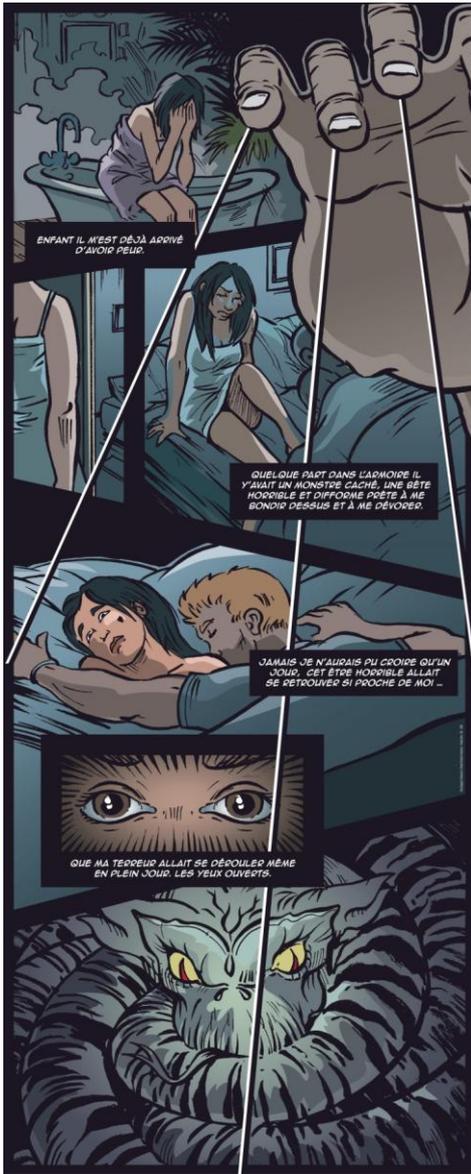
Tableau comprenant 3 scènes, suffisamment explicite par les dessins et les commentaires.

Demandez au public ce qu'il voit, faites le réagir scène après scène

Dès que la porte a claqué, le minotaure apparaît...

Faire verbaliser par le public derrière les violences ce que la femme va perdre : amour, respect, joie de vivre, estime de soi...

D'autres mots peuvent surgir de la part du public, prenez le temps d'observer et recueillez les mots. Cela peut être l'occasion de détecter certaines personnes qui sont concernées par le sujet.



**Tableau 3**

**Tableau 4**

**tableau 5**

Tableaux 3, 4 et 5 suffisamment explicites par les dessins et les commentaires.

Demandez au public ce qu'il voit, faites le réagir scène après scène, bulle après bulle (chaque bulle enseigne sur le cheminement des violences)

Mettre en avant l'emprise représentée par le minotaure et le mur/ labyrinthe construit conjointement par les 2 parties.

Faire réagir sur la notion de femme rempart qui essaie de protéger ses enfants des violences et comment elle va trouver le moyen d'anticiper les nouveaux signes de violences.

Enfin faites identifier par le public les différentes formes de violences : physique (les coups), verbale (les mots, insultes), psychologique (les attitudes), sexuelle (non consentement), administrative (confiscation des papiers), économique (argent, allocation...), cyberviolence (téléphone, réseaux sociaux)



## Tableau 6 : L'ascenseur

La scène se passe dans l'ascenseur chaque personnage ayant une idée précise sur le sujet (voir les bulles)

Demandez au public ce qu'il en pense et comment il réagirait.

Voir comment chacun peut sortir de l'individualisme et peut essayer d'agir.

Les violences faites aux femmes sont l'affaire de tous !

Elles concernent tous les milieux sociaux, culturels, géographiques...



## Tableau 7 : Comment renaitre ?

Le tableau se déroule en 3 scènes :

La notion de première fois et puis malgré les promesses, les autres fois.

La prise de conscience où la personne réalise qu'elle n'est pas seule confrontée aux violences et que cela concerne également tous types de femmes.

La prise de conscience qu'elle est une femme battue, que ce n'est pas normal, acceptable et qu'elle doit trouver la force de s'en sortir.

D'où la notion de renaitre !

# Du Labyrinthe à la résilience

Enfermées dans la peur, murées dans le silence, parfois dans la honte, comment être entendues ? Sandia, Lise, Jeannette, chacune avec leurs mots, nous racontent leur chemin de reconstruction.



Sandia FOFANA

## "PERDUE DANS LE LABYRINTHE"

A mon arrivée en France, j'ai trouvé une autre femme à la maison. Ce qu'il me proposait c'était un foyer polygame. J'ai vite compris que j'étais venue pour faire plusieurs enfants et rester dans l'ignorance. J'avais 17 ans, je ne savais pas lire, pas écrire, je ne connaissais personne. A partir de ce moment-là, je me suis dit « D'accord je reste mais à condition que je m'instruise ». Et j'ai commencé à apprendre à lire en cachette. Le problème c'est qu'il s'en est aperçu et qu'il ne voulait pas. Je suis restée 5 ans, 5 années à se culpabiliser, c'est long. Je me disais « C'est ma faute, il est gentil quand même, plus âgé que moi. » « C'est peut-être moi qui ai un problème. » Le genre de questions que se posent la plupart des femmes violentées. Et j'ai accepté. Les coups. Les insultes. Et puis enfin, j'ai fini par me dire que je ne voulais pas vieillir comme ça et je suis partie avec mes enfants.

## "TROUVER UNE ISSUE"

Vous savez si je n'avais pas cru peut-être même qu'à certains moments j'aurais pensé au suicide. Et c'est là que j'ai commencé à écrire et que je me suis aperçue que ça faisait du bien. Je voyageais aussi à travers la lecture. Je n'aurais pas pu connaître ça si j'étais restée dans l'ignorance.

## "RE-ÊTRE, UN CHEMIN SINGULIER"

C'est important d'avoir des mouvements collectifs mais c'est aussi essentiel de prendre le temps de travailler à titre individuel sur cette reconstruction. C'est un chemin singulier car chaque personne le vit différemment.

Malgré tout, dans les récits de reconstruction, il y a 4 grandes tendances qui se dégagent :

La première c'est d'avoir été reconnue comme victime. Ou'il y ait ou pas procès, mais qu'il y ait une reconnaissance des faits. Être dans un groupe de parole peut déjà permettre d'être entendue.

La seconde c'est de mettre un récit sur l'histoire vécue. Mettre des mots permet de prendre une certaine distance. Ça ne règle pas tout mais tant qu'on reste dans le silence c'est véritablement comme si ça continuait de bouillir dans le corps. En parler peut permettre de le sortir de soi. Par l'écriture ou par une thérapie de groupe ou individuelle.

La troisième tendance c'est l'idée de retrouver goût de vivre. Arriver à se restructurer et retrouver une identité sociale par le travail notamment c'est très important.

L'amour, la solidarité et l'amitié sont également une des clés. Comme je le dis de façon un peu caricaturale : « si vous avez la chance de rencontrer le bon partenaire, ça peut aussi être salvateur car s'il y a des hommes qui sont prédateurs, il y a aussi des hommes réparateurs.

Enfin la dernière piste de résilience va se trouver du côté de l'engagement : Artistique par exemple avec cette idée de faire naître quelque chose (peinture, la danse, le chant, le théâtre) ou associatif en rencontrant ce que j'appellerais une communauté d'expérience. Ça va créer de la solidarité, une possibilité de parler et de ne plus être seule.

Dans tous les cas, pour faire face au chaos et à la tragédie il faut réussir à remettre de la vie, de la beauté. Retrouver des « passions heureuses », pouvoir redevenir fier de soi, de son parcours, d'avoir réussi à traverser ces épreuves qui sont particulièrement difficiles car elles concernent le corps et l'esprit.



Lise POIRIER-COURBET

## "SOURIRE"

Le fait de raconter mon histoire, d'en parler, me fait du bien. Vous savez, je ne veux pas perdre le sourire. C'est la seule chose qui me reste alors même quand j'ai les larmes aux yeux. Je finis toujours par sourire, parce que je me dis que ça fait partie de mon histoire et de ma vie. « Maintenant Maman tu es toi-même » me disent mes enfants. Malgré tout, j'ai le sentiment que quand on est dans ce combat cela se lit sur votre visage, que les gens voient qu'on est malheureuse. Je ne montre pas tout.



Jeannette EBENYE EKWA

CASSANDRE  
MINOTAURE

Une Exposition FIA-ISM contre les violences conjugales

## Tableau 8 : Du labyrinthe à la résilience

Ici on retrouve le témoignage des 3 femmes interviewées dans le film :

Pour **Sandia Fofana** le parcours de la soumission à l'émancipation. Parcours explicite qui trouvera une issue favorable grâce à l'écriture et à la lecture ! D'où son combat caché pour sortir de l'ignorance imposée par son ex mari.

Pour **Lise Poirier Courbet** un témoignage important car c'est aussi la professionnelle qui parle et qui indique les 4 étapes permettant une re-naissance :

- 1- Avoir été reconnue victime
- 2- Mettre des mots sur son histoire
- 3- Retrouver le goût de vivre et retrouvant une identité sociale
- 4- Trouver une forme d'engagement (artistique, associatif, sportif...)

Prendre le temps d'expliquer chaque phrase du témoignage de Lise Poirier Courbet

Pour **Jeannette Ebebye Ekwa** : « le fait de raconter » son histoire lui fait du bien ; l'acceptation de ce qu'elle a vécu, ses enfants et enfin « sourire ». Un témoignage qui prouve que chaque femme est singulière dans son parcours et sa capacité à rentrer en résilience.

# Violences conjugales, sortir du silence

## Statistiques :

En 2018, **121** femmes ont été tuées par leur partenaire de vie,  
**21** enfants ont été tués dans  
le cadre de violences au sein du couple parental,  
**28** hommes ont été tués par leur compagne  
(54% d'entre eux avaient commis des violences antérieures),  
**10** autres personnes, victimes collatérales ou rivaux, ont été tuées.  
En Essonne, le Parquet d'Evry a examiné **1636** faits de violences conjugales en 2017  
et **1767** en 2018.

## Que dit la loi ?

La loi punit les violences commises au sein du couple :

- Violences physiques
- Violences psychologiques
- Violences sexuelles
- Violences économiques (privation d'argent)
- Violences administratives (privation des documents d'identité, etc.)

Après un dépôt de plainte, le juge pénal peut décider d'interdire à l'auteur de vous approcher, de fréquenter certains lieux, qu'il soit suivi médicalement, qu'il soit placé en détention provisoire, qu'un téléphone de protection vous soit attribué, etc.

Une ordonnance de protection peut être demandée, via un avocat, qui permet d'interdire le contact entre la victime et l'auteur, entre les enfants de la victime et l'auteur ou d'attribuer le logement à la victime, etc.

## Que faire en cas de violences conjugales ?

En cas d'urgence, appeler le **17** (Police)

- En parler avec un professionnel (avocat, assistante sociale, etc.) ou avec une association spécialisée (CIDFF91, Mediavip, Paroles de femmes - Le Relais, LEA, Communauté Jeunesse Femme Solidarité 91)
- Signaler les faits à la police ou à la gendarmerie par un dépôt de plainte si possible
- A l'avance, mettre à l'abri les documents importants (papiers d'identité, bulletins de salaires, documents bancaire, justificatifs des violences)
- Faire établir un certificat médical rapidement pour constater les traces.

Pour être écoutée par une professionnelle : **39 19**

Pour chatter (avoir une conversation sur internet) avec un membre des forces de l'ordre, à propos de violences sexistes et sexuelles, de façon anonyme et gratuite : plateforme <https://www.service-public.fr/cmi>

## Le rôle des associations

Les associations peuvent aider les victimes à y voir plus clair dans leur situation et à les accompagner dans leurs démarches.

Certaines sont spécialisées dans l'accueil des victimes de violences, soit sur le volet juridique (Mediavip, CIDFF91), soit sur le volet psycho-social (LEA, Paroles de Femmes - Le Relais, Communauté Jeunesse Femmes Solidarité 91).

Dans chaque département, les associations sont référencées sur le site « [stop-violences-femmes](#) »

## CONTACTS UTILES :

Mediavip 91 : 01 80 78 84 20

CIDFF91 : 01 80 78 42 28

LEA - Lieu Ecoute Accompagnement : 01 89 45 90 95

Paroles de Femmes 91-Le Relais : 01 80 11 97 97

Communauté Jeunesse Femmes Solidarité 91 : 01 70 58 93 30

Femmes solidarité 91 : 01 70 58 93 30

Numéro d'écoute national : **3919**

**CASSANDRE  
MINOTAURE**

Une Exposition FIA-ISM contre les violences conjugales

## Tableau 9 : Sortir du silence

Le tableau 9 :

Rappel des statistiques de 2018

Que dit la loi :

Permet d'insister que la loi est du côté des victimes ; les violences ne sont pas acceptables et sont condamnables.

Que faire en cas de violence et vers qui se retourner.

Le rôle des associations dans l'écoute et l'orientation vers des structures spécialisées.

Et enfin les contacts utiles notamment le 3919.

## 6. Le film

Le film d'une durée de 13 minutes, permet les témoignages complémentaires des 3 femmes :

Sandia FOFANA, Lise POIRIER COURBET et Jeannette EBENYE EKWA.

Suivant le public qui est présent et du temps que vous avez pour réaliser votre atelier, vous pouvez prendre le temps de regarder le film en entier puis revenir sur certaines séquences qui auront marqué le public. Vous pouvez également demander à certaines personnes de noter les mots ou idées clés qu'elles entendent pour revenir dessus.

Le témoignage de Sandia est intéressant car on comprend bien ce qu'est un récit complet et détaché quand une femme a suffisamment pris du recul sur son histoire. On comprend bien le processus qui va permettre à cette femme de subir pendant 5 ans et en même temps de préparer la façon de s'en sortir en étudiant et en voulant devenir une femme « moderne »

Le témoignage de Lise Courbet Poirier est également intéressant car elle développe des notions nouvelles sur ce qu'est la sidération et la dissociation qui empêche beaucoup de femmes à réagir quand elles sont prises dans la tourmente des violences. Il est important que le public comprenne ces notions de sidération et de dissociation. Elle parle également de chemin singulier propre à chacune en disant qu'il n'y a pas de « recette » pour s'en sortir. Puis elle identifie 4 tendances que vous retrouvez sur le panneau 8 :

- 1- Avoir été reconnue victime,
- 2- Mettre des mots sur son histoire,
- 3- Retrouver le goût de vivre et retrouvant une identité sociale,
- 4- Trouver une forme d'engagement (artistique, associatif, sportif...).

Le témoignage de Jeannette est aussi intéressant car elle introduit la notion de violence « normale » en Afrique ? de l'emprise de la religion, de la coutume, des habitudes en disant « les femmes mal traitées iront au paradis et les hommes alors ? » des idées qui peuvent être reprises car les violences faites aux femmes n'ont pas de frontières !

Bref c'est 13 minutes sont très riches de mots, d'idées et sont donc propices à libérer la parole sur ce sujet avec vos publics !

Garder à l'esprit de finir sur une note optimiste pour mettre en avant la capacité de résilience des femmes et que oui elles peuvent s'en sortir !